

EN LIGNE CE MOIS-CIsur www.canal-u.tv/chaines/la-forge-numerique**La forge numérique****À écouter**

► Las concordias de la Monarquía Hispánica durante la regencia de Mariana de Austria. Proteger, estabilizar y defender el patrimonio dinástico de Carlos II
SILVIA Z. MITCHELL

► La tregua de Ratisbona y el camino hacia la paz: las negociaciones de María Luisa de Orleans y los embajadores franceses en la Corte de Madrid
FRANCISCO JOSÉ GARCÍA PÉREZ

À voir

► The wind's scattered Hair
SETAYESH SOGHRA

► De l'impossibilité de crier au cri-impossible : L'Ange de la vengeance (Abel Ferrara, 1981)
ROBIN HOPQUIN

► Le cri-stase
SARAH OHANA

► Regard sur les agences d'attractivité du territoire normand
Paul-Vincent Marchand et Michael Dodds

► Crier, créer (dans) le vide (Le Cri de Michelangelo Antonioni)
Jacques Demange

► Les cris fantômes dans les récits de Nathalie Sarraute
Solenne Montier

► La clameur furieuse du vivant : à partir du cri pasolinien
Henri Detchessahar

Altérités en dialogues

L'ERLIS de l'université de Caen Normandie et l'ERIMIT de l'université de Rennes 2 organisent le colloque international « Altérités en dialogues » qui se tiendra à Caen (amphithéâtre de la MRSH) et Rennes (amphi T, campus Villejean) les 1^{er} et 2 décembre.

Responsables scientifiques : Faisal Kenanah et Najeh Jegham

Ce colloque international s'inscrit dans la suite des deux journées d'études, la première, à Caen (le vendredi 25 février), intitulée *Les mağālis d'adab et l'adab des mağālis* ; la seconde, à Rennes 2 (le vendredi 20 mai), avait pour titre *L'art de la conversation dans les mağālis*.

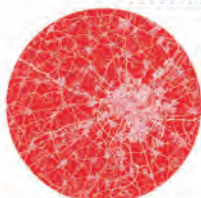
Ce colloque se veut être multidisciplinaire et ouvert à diverses aires géographiques, culturelles et linguistiques. Les contacts entre les altérités sont nettement problématiques et imposent des considérations inévitables de *l'identité*, de *l'altérité*, de l'entre-deux qui relie/sépare et dont la marque première est la frontière (géographique, linguistique, culturelle, politique...).

Le titre du colloque met en avant la notion d'altérité qui se définit d'emblée par rapport à une identité et renseigne sur la problématique du *Même* et de *l'Autre*. Il s'agit d'une notion qui « est issue de la philosophie où elle sert à définir l'être dans une relation qui est fondée sur la différence : le moi ne peut prendre conscience de son être-moi que parce qu'il existe un non-moi qui est autre, qui est différent. Il s'oppose alors au concept d'identité qui signifie que la relation entre deux êtres est conçue sur le mode du même » (P. Charaudeau et D. Maingueneau, Dictionnaire d'analyse du discours, Seuil, 2002, p. 32).

C'est donc dans la continuité que ce colloque a lieu à l'université de Caen et à l'université Rennes 2. Il réunit des enseignants-chercheurs, des spécialistes et des doctorants d'horizons différents : France, Belgique, Égypte, Maroc, Émirats Arabes-Unis et Sénégal. Le programme s'annonce riche avec de nombreuses thématiques abordées : l'altérités à l'époque médiévale, traduire l'altérité, l'altérité d'ailleurs, penseurs et récits de voyage, la philosophie et le dialogue avec l'Autre, l'altérité et l'identité dans la littérature, l'altérité en classe de langue et l'altérité dans la religion.

**JOUONS CARTES SUR TABLE !**

DÉCOUVREZ L'ATLAS SOCIAL DE CAEN



CONFÉRENCE
AVEC JEAN-MARC FOURNIER ET PATRICE CARD
(GÉOGRAPHES, UNIVERSITÉ CAEN NORMANDIE)

LE 1^{er} FÉVRIER 2024 À 18H30
PÔLE DE VIE DE QUARTIER NORD-OUEST
5, RUE JEAN RACINE - CAEN

Dumas républicain

Le LASLAR organise dans le cadre de la chaire franco-italienne, en collaboration avec l'université Suor Orsola Benincasa de Naples, la journée d'études « Dumas républicain » qui se déroulera le 16 février à partir de 11h, salle des Thèses SH 028. Responsable scientifique: Julie Anselmini

Dumas s'est précocement déclaré en faveur du régime républicain, et cette position n'a fait que se renforcer au cours de sa vie, comme le manifeste, en 1860, son engagement aux côtés de Garibaldi. Pour autant, il a cultivé des relations d'amitié avec des membres de la famille Bonaparte ou d'Orléans, et les mœurs aristocratiques du Grand Siècle n'ont pas laissé que de le fasciner. Cette

journée d'études a donc pour objectif d'étudier toutes les manifestations du républicanisme de Dumas, dans sa vie comme dans sa production journalistique et littéraire, mais aussi de chercher à comprendre les nuances, voire les ambiguïtés que ce républicanisme a pu revêtir.



Jouons cartes sur table !

L'exposition itinérante « Jouons cartes sur tables ! » consacrée à l'Atlas social de Caen poursuit son chemin. Actuellement dans le quartier du Chemin vert, elle sera présentée à partir du 7 février à proximité du centre d'animation Tandem (8 Rue Nicolas Oresme, 14000 Caen). Jean-Marc Fournier et Patrice Caro, professeurs en géographie (ESO-Caen) donneront une nouvelle conférence sur le sujet le 1^{er} février à 18h30 (Pôle de vie des quartiers Nord-Ouest - 5 rue Jean Racine - Caen).

En ligne depuis septembre 2020, l'atlas social de Caen est un atlas numérique permanent, développé par l'UMR 6590 CNRS Espaces et sociétés (ESO), dont l'objectif initial était de mieux faire connaître les travaux des chercheurs et d'offrir un outil utile aux citoyens pour mieux comprendre les enjeux du territoire et les apports de la géographie sociale.

En octobre 2022, la version papier de l'atlas social de Caen est sortie : des textes plus courts, des cartes réorganisées, des compléments, des résumés thématiques, etc., en bref une synthèse plus cohérente et tournée vers un public plus large. Enfin, depuis septembre 2023, une exposition grand public, organisée en partenariat avec la Mairie de Caen, qui se veut avant tout d'être utile pour les citoyens et le territoire caennais au sens très large, est présentée dans plusieurs quartiers de la ville.

EXPOSITION ITINÉRANTE

JOUONS CARTES SUR TABLE !
DÉCOUVREZ L'ATLAS SOCIAL DE CAEN

CONFÉRENCE
AVEC JEAN-MARC FOURNIER ET PATRICE CARO
(GÉOGRAPHES, UNIVERSITÉ CAEN NORMANDIE)

LE 1^{ER} FÉVRIER 2024 À 18H30
SALLE LA CABANE
PÔLE DE VIE DU QUARTIER NORD-OUEST
5, RUE JEAN RACINE - CAEN

CAEN.FR

CAENA
UNIVERSITÉ

Archives des frères Dardenne

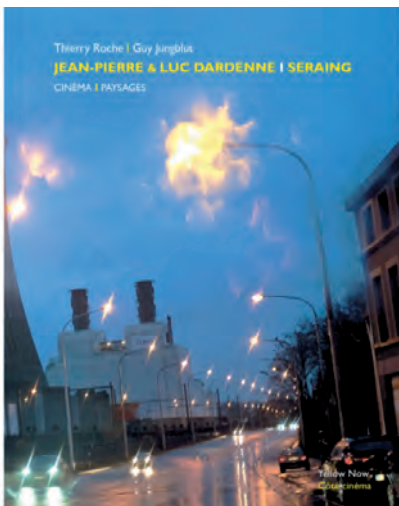
Le Séminaire d'exploration du fonds d'archives de Jean-Pierre et Luc Dardenne organisé par le LASLAR et l'IMEC se poursuit le 2 février à 13h30 (IMEC, Abbaye d'Ardenne), avec une intervention de Thierry Roche (Aix-Marseille université). Responsables scientifiques : Yann Calvet, Élise Domenach, Hélène Frazik et David Vasse

La ville de Seraing matrice de l'inspiration des frères Dardenne ? par Thierry Roche (Aix-Marseille université)

À quoi reconnaît-on un film des frères Dardenne ? Aux thèmes qu'ils abordent, toujours sensibles et à l'écoute des tremblements que vivent nos sociétés, notamment l'exploitation des plus faibles, à leur mise en scène, à la manière dont ils dirigent leurs acteurs qui reviennent régulièrement d'un film à l'autre ? Oui, incontestablement,

mais on reconnaît aussi leurs films à leur arrière-plan, la ville de Seraing où invariablement ils situent leurs histoires. Pourquoi cette ville et, à quelques séquences près, exclusivement cette ville ? Pourquoi après réflexion leur apparaît-elle comme le bon endroit pour situer leurs histoires ? Il s'agira dans cette intervention de proposer quelques éléments de réponse.

Inscription obligatoire: reservations@imec-archives.com



Travail, loisirs et temps sociaux

Le CERREV organise un nouveau cycle de séminaire dans le cadre de son thème de recherche « Travail, loisirs et temps sociaux ». La première séance aura lieu le 13 février à 14h dans l'amphithéâtre de la MRSH. Responsables scientifiques: Irène-Lucile Hertzog et Claude Lafabrière

Le monde associatif comme monde du travail par Matthieu Hély (PU en sociologie, Versailles St-Quentin-en-Yvelines, Printemps)



Les ateliers de « Trophè »

Typhaine Haziza (HisTeMé, UR 7455) lance un webinaire intitulé « Les Ateliers de Trophè » consacré à l'étude socio-anthropologique historique de l'alimentation antique, visant à poursuivre la réflexion entamée lors de la Table-ronde « Regards grecs antiques sur le fait alimentaire : bilan et perspectives socio-anthropologiques historiques » qui s'est tenue à l'Université de Caen, du 3 au 5 juin 2023. La première séance se tiendra le 6 février, de 16h à 18h.

Les goûts pour le naturel et leurs lectures sociologiques dans la modernité alimentaire industrielle par Olivier Lepiller (chercheur en sociologie, CIRAD)

L'industrialisation du système alimentaire est contemporaine de l'affirmation croissante de goûts pour le naturel, qui prennent des formes variées (diététiques alternatives, valorisation du végétal et de la crudité, agriculture biologique, auto-consommation, etc.). Ces valorisations du naturel dans l'alimentation ont fait l'objet d'interprétations sociologiques et anthropologiques depuis une cinquantaine d'années. La présentation s'intéressera aux formes prises par les goûts pour le naturel et à leurs interprétations par les sciences sociales. Elle tâchera de montrer que la valorisation du naturel, qu'elle relève de l'impensé ou qu'elle soit

fortement réflexive et structurée, dit toujours quelque chose de la position sociale de celui ou celle qui la produit par rapport à un système alimentaire dominant et à un ordre social établi.

Cette présentation sera suivie d'une discussion avec l'intervenant et entre les participants du webinaire, dans la perspective du projet éditorial d'une *Anthologie socio-anthropologique historique de l'alimentation du monde grec classique*.

Le webinaire se terminera sur une séquence consacrée à l'actualité de la recherche sur la question du fait alimentaire dans le monde antique.

Si vous souhaitez participer à ce webinaire, veuillez contacter : typhaine.haziza@unicaen.fr



Auteur, auctorialité, autorité

Le prochain séminaire « Auteur, auctorialité, autorité » de L'ERIBIA aura lieu le 1^{er} février à 15h, salle des Actes SH 027. Responsables scientifiques : Armelle Parey et Bertrand Cardin

George Eliot and Contemporary British Nature Writing. Toppling the Towering Figure of the Author(ess)? A case study of George Eliot's Silas Marner (1861) and Claire-Louise Bennett's Pond (2015) par Georges Letissier

Modératrice : Patricia Dunker (Romancière et Professeur émérite, Université de Manchester)



Littérature et politique des décolonisations

La prochaine séance du cycle « Histoire culturelle », organisé par l'équipe HisTeMé, aura pour thématique « Littérature et politique des décolonisations ». Elle aura lieu le 2 février à l'IMEC (Abbaye d'Ardenne, Saint-Germain-la-Blanche-Herbe).

Responsables scientifiques : Jean-Baptiste Bonnard, François Bordes, Typhaine Haziza, Thomas Hippler, Stéphanie Loncle, Paola Palma et Anna Trespeuch-Berthelot

Au programme :

• *L. S. Senghor et l'engagement littéraire au crépuscule de l'Empire colonial* par Sébastien HEININGER (post-doctorant GIS Études africaines en France, Institut des mondes africains, ITEM)

• *Mémorial de Louis Delgrès d'Aimé Césaire, une épopée martiniquaise équivoque* par Kora Veron (CNRS -ENS , Institut des Textes et Manuscrits Modernes - ITEM)

Publication et circulation des recueils Poétiques en Normandie au XVI^e siècle

Le LASLAR, en collaboration avec le CÉRÉdl (Université de Rouen) et l'IUF, organise le séminaire « Normandie, terre de poésie (XV^e-XVII^e s.) » dont la prochaine séance aura lieu le 2 février à 14h, salle du Conseil (bât. B, campus 1). Responsables scientifiques : Sandra Provini et Jérémie Bichue

La Normandie du XIV^e siècle a été un territoire fécond pour la poésie, de Jean Marot à Vauquelin de La Fresnaye, en passant par Pierre Gringore ou François de Sagon, et bien d'autres poètes encore, qu'il reste parfois à identifier. Troisième ville d'imprimerie du royaume et organisatrice d'un Puy de Palinods depuis 1486, Rouen, en particulier, est un lieu de composition et de publication de textes et recueils poétiques. Dans la continuité de l'ouvrage collectif sur *La Renaissance à Rouen : l'essor artistique et culturel dans la Normandie des décennies 1480-1530*

(dir. X. Bonnier, G. Milhe Poutingon et S. Provini), publié en 2019, nous aimerions examiner les réseaux qui ont pu se constituer autour du Puy de Palinods, mais aussi d'imprimeurs et libraires rouennais, ainsi que sur la circulation des livres de poésie entre Rouen, Caen et Paris au XVI^e siècle. Ce séminaire entend ainsi contribuer à la réflexion sur la géographie des pratiques poétiques en attirant l'attention sur les spécificités de la Normandie, terre de poésie.



Le possible

La prochaine séance du séminaire « Le possible » de l'équipe Identité et subjectivité sera commun avec celui du programme PhilIA. Elle se tiendra le 14 février à 14 heures, salle des Actes Sh 027 de la MRSH.

Responsables scientifiques : Anne Devarieux, Maud Pouradier et Pierre Fasula

Au programme :

• *Sens du possible et utopie chez Robert Musil* par Pierre FASULA (Chercheur associé Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

• *Des utopies architecturales aux architectures utopistes* par Céline BONICCO (Professeur en sciences humaines et sociales, ENSA Grenoble)

Sociétés, environnement et espaces ruraux

La prochaine séance du séminaire du pôle Rural de la MRSH aura lieu le 6 février à partir de 14h30, amphithéâtre de la MRSH. Responsables scientifiques : Philippe Madeline, Anna Trespeuch, Jan Synowiecki et Élisabeth Ridel-Granger

Au programme :

• *Vers les "campagnes hallucinées" d'Emile Verhaeren. Exemples hennuyers et namurois des 18^e et 19^e siècles* par Isabelle Parmentier (Professeure d'histoire économique et sociale de l'environnement du 18^e et 19^e siècles à l'université de Namur (Belgique))

• *L'accessibilité aux services publics dans les territoires de faible densité* par François Taulelle, Professeur de géographie à l'université de Toulouse Jean Jaurès, laboratoire LISST

Conserver et restaurer la concorde

La prochaine séance du séminaire du programme Le Temps de l'Empire ibérique aura lieu le 16 février, de 15h à 18h, dans l'amphithéâtre de la MRSH.

Responsables scientifiques : Valeria Allaire, Loann Berens, Ariane Boltanski, Marie-Lucie Copete, Juan Carlos D'Amico, Manuela Águeda García Garrido, Alexandra Merle et Alejandra Testino

Au programme :

• *La concordia como argumento de acción política durante el conflicto comunero* par Hipólito Rafael Oliva Herrer (Universidad de Sevilla)

• *Reactualización de los consensos y restablecimiento de la concordia en el seno de una monarquía policéntrica de repúblicas urbanas. El caso de los Países Bajos durante los siglos XVI y XVII* par Manuel Herrero Sánchez (Universidad Pablo de Olavide, Sevilla)

Cycle documentaire

La prochaine projection organisée dans le cadre du cycle documentaire du programme FRESH (Film et Recherche en Sciences Humaines et sociales) aura lieu le 22 février à 18h (amphithéâtre de la MRSH). Le film « Ça bouge » (Félix Cardoso) sera présenté. Entrée libre et gratuite.

Responsable scientifique : Benoît Raoulx

Le film traite de la construction d'un impressionnant quartier d'urbanisme de dalle, le Mont d'Est à Noisy-le-Grand, à la fin des années 1970 ; la manière dont il est approprié ; et la façon dont il est détruit pour faire place à un projet de réaménagement aux antipodes du projet initial de la dalle.

Dans ce long métrage mettant au cœur du travail documentaire la parole des usagers «immobiles» de la dalle, il s'agit de questionner l'aménagement de l'espace public comme un outil idéologique au service des usages dominants de la ville. L'acte de l'aménageur contemporain se dévoile alors comme un discours sur les usages attendu de l'espace public par les producteurs de la ville.

La projection sera suivie d'échanges avec le réalisateur.



Histoire et violence en Europe centrale et orientale

Le CRAHAM organise un séminaire-atelier sur l'historiographie de l'Europe centrale et orientale qui aura lieu le 23 février, de 14h à 17h, salle des Actes Sh 027 de la MRSH.

Responsable scientifique : Aleksandr Musin et Pierre Bauduin

Prospectives en vue d'une Journée d'étude sur « L'historiographie de l'Europe centrale et orientale (du Moyen Âge à nos jours) : les enjeux contemporains d'une réévaluation » initialement prévue en 2024 et reportée en 2025.

Il s'agira, dans le cadre de ce séminaire (resp. A. Musin et P. Bauduin) de présenter quelques-unes des pistes de recherche que nous souhaiterions approfondir à l'occasion d'une rencontre plus large associant le CRAHAM, HistÉMé et l'ERLIS.

Au programme :

- La violence et le consensus dans l'Europe de l'Est médiévale à travers les yeux des historiens, XIX^e-XX^e siècles par Aleksandr Musin (Unicaen, CRAHAM)
- *Commerce et violence dans les relations russo-hanséatiques à la fin du Moyen Âge. Réalités et projections historiographiques* par Tobias Boestad (Université de la Rochelle, LIENSs UMR 7266)
- *Historiographie de la Shoah en Biélorussie : bilan, perspectives* par Boris Czerny (Unicaen, ERLIS ; IUF)



Le soin des choses

Dans le cadre de son séminaire de sociologie, le CERREV accueillera Jérôme Denis et David Pontille, auteurs de l'ouvrage *Le soin des choses. Politiques de la maintenance* (La Découverte) le 6 février à 14h, salle des Actes SH 027 de la MRSH.

Introduction et discussion par Hélène Marche
Qu'ont en commun une chaudière, une voiture, un panneau de signalétique, un smartphone, une cathédrale, une œuvre d'art, un satellite, un lave-linge, un pont, une horloge, un serveur informatique, le corps d'un illustre homme d'État, un tracteur ? Presque rien, si ce n'est qu'aucune de ces choses, petite ou grande, précieuse ou banale, ne perdure sans une forme d'entretien. Tout objet

s'use, se dégrade, finit par se casser, voire par disparaître. Pour autant, mesure-t-on bien l'importance de la maintenance ? Contrepoint de l'obsession contemporaine pour l'innovation, moins spectaculaire que l'acte singulier de la réparation, cet art délicat de faire durer les choses n'est que très rarement porté à notre attention.
(extrait de la 4^e de couverture)

Par la fenêtre ou par la porte

« Par la fenêtre ou par la porte », film de Jean-Pierre Bloc sur le procès France Télécom, sera projeté le 12 février à 20h (amphithéâtre de la MRSH). Cette séance est organisée dans le cadre du séminaire Pratiques et pensée de l'émancipation. En collaboration avec le cinéma Lux et l'Union Syndicale Solidaires.

Septembre 2004, l'État privatise son fleuron historique France Télécom. Le cours de l'action devient primordial et le nouveau Pdg Didier Lombard décide de pousser 22 000 agent-es au départ «volontaire» : ce sera le plan NExT, le management piloté par les chiffres. Le 30 septembre 2022 se clôt en appel « l'Affaire des suicides de France Télécom- Orange », la première condamnation pénale de dirigeants du CAC 40 pour harcèlement moral

institutionnel. Derrière ce coup de tonnerre juridique, ce film retrace l'histoire d'un long combat syndical, inventif et ouvert sur la société, raconté par celles et ceux qui ont mené la lutte.

La projection sera suivie d'une rencontre avec Patrick Ackermann, délégué syndical à l'origine de la plainte contre France Télécom et initiateur du film.

[Sur réservation](#)



La fabrique du politique

L'équipe HisTeMé organise, dans le cadre du cycle « La fabrique du politique », une nouvelle séance de son séminaire « La requête, l'adresse, la plainte, la supplique et la pétition ». Elle aura lieu le 7 février de 10h à 13h, salle des thèses SH 028 de la MRSH.

Responsables scientifiques: Dzovinar Kevonian, Benoît Marpeau et Anne de Mathan

Présentation de dossiers et de mémoires de recherche de Master 1 et 2

• *L'ONG SOS Méditerranée entre politisation et pratique transnationale : le sauvetage en mer (2014-2022)* par Athenais Beauvois (M1)

• *François Ruffin : une approche alternative à la politique à gauche (1999-2023)* par Lou Besnier (M1)

• *Le vote FN/RN dans la Manche et le Calvados, 2012-2022* par Léo Pied D'aignel

• *La République en Marche et les territoires ruraux : étude de cas dans l'Orne entre 2016 et 2022* par Clément Chapeau (M2)

Nazi noir - Detective Writing and Engaging with the Past

L'ERIBIA accueillera Christine Berberich (Portsmouth University) qui interviendra le 22 février à 15h, salle des Actes SH 027 de la MRSH.

Nazi Noir – Detective Writing and Engaging with the Past par Christine Berberich (Portsmouth University)

Modératrice: Armelle Parey (Université Caen Normandie)

Séminaire des doctorants ERIBIA

Les doctorants de l'ERIBIA organisent deux séances de séminaire, les 8 et 15 février à 15h, salle des Actes Sh 027 de la MRSH.

• 8 février

Why did 'Just Stop Oil' activists throw soup at Van Gogh? A Marcusean interpretation of power, ideology, and the irrational character of civil disobedience in modern society par Slim Ghourabi

• 15 février

Kitsch ou Camp? De la parodie des telenovelas dans les séries américaines par Rim Khaled



Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception

Les Ateliers du genre de l'université de Caen Normandie organisent en partenariat avec le cinéma Lux et les UE Etudes sur le genre, la projection d'*Annie colère* de Blandine Lenoir, le 13 février à 20h, amphithéâtre Daure (campus 1).

Février 1974. Parce qu'elle se retrouve enceinte accidentellement, Annie, ouvrière et mère de deux enfants, rencontre le MLAC – Mouvement pour la Liberté de l'Avortement et de la Contraception qui pratique les avortements illégaux aux yeux de tous. Accueillie par ce mouvement unique, fondé sur l'aide concrète aux femmes et le partage des savoirs, elle va trouver dans la bataille pour l'adoption de la loi sur l'avortement un nouveau sens à sa vie.

Suivi d'un échange avec Lucile Ruault, Sociologue, chargée de recherche CNRS (CERMES-3) et conseillère scientifique du film.

[Réservation](#)



Écofictions, anthropocène & création artistique

Le LASLAR poursuit son séminaire « Écofictions, anthropocène et création artistique. Figurations, récits, discours » le 15 février à 17h (salle des Thèses Sh 028 de la MRSH) et le 22 février à 17h30 (salle des Actes Sh 027 de la MRSH). Responsable scientifique : Anouck Linck

• 15 février

Écofiction et exercice de prospective par Alice Rouyer (Université de Caen Normandie, ESO-Caen)

• 22 février

Habiter le monde, cohabiter le mot : l'expansion de la subjectivité dans la fiction contemporaine brésilienne par Rita Olivieri-Godet (Université Rennes 2, ERIMIT)

Les forêts normandes d'hier à aujourd'hui

Dossier coordonné par Élisabeth Ridel-Granger et Philippe Madeline (Pôle Rural), publié dans la revue trimestrielle *Études Normandes*, décembre 2023- février 2024, n° 28, 48 p.

La revue *Études Normandes*, avec la collaboration éditoriale des éditions OREP, publie depuis 2017 des dossiers thématiques sur la Normandie afin de mieux faire connaître notre région sous tous ses aspects (histoire, géographie, économie, littérature). Présidée par Gérard Granier, la revue est fortement soutenue par la Région Normandie qui abonne tous les lycées publics et privés. Son dernier numéro est consacré aux forêts. Il a été coordonné par Élisabeth Ridel-Granger (ingénieur de recherche au CNRS) et Philippe Madeline (professeur de géographie à l'université de Caen Normandie, ESO), tous deux directeurs du Pôle Rural de la MRSH, et fait la part belle à la forêt domaniale de Cerisy tout en abordant une forêt de l'Orne (Écouves) et des forêts de Seine-Maritime.

La Normandie compte près de 400 000 ha de forêts (soit 13 % de son territoire) dont de splendides forêts domaniales de feuillus. Souvent héritières de grandes propriétés royales, ces forêts ont aujourd'hui une réelle importance en tant qu'espaces de loisirs et réserves de biodiversité, fonctions parfois difficiles à concilier avec les nécessités d'une exploitation économique. Le dossier publié aujourd'hui par la revue *Études Normandes* permet ainsi de découvrir un panorama à la fois historique, économique et récréatif de nos forêts.

Ce dossier s'inscrit dans le programme de recherche DAFNOR « Dans et autour des forêts normandes », porté par le Pôle Rural et codirigé par Élisabeth Ridel-Granger et Philippe Madeline. La phase 1 du programme a vu en novembre 2022 la sortie d'un ouvrage de plus de 570 pages *Forêt et Territoire. Au cœur et autour de la forêt de Cerisy, des ducs de Normandie à nos jours* (Bibliothèque du Pôle Rural, n° 5), accompagnée de conférences et d'expositions. La phase 2 du programme est en route : *Forêt et Territoire*, victime de son succès, a dû être réimprimé, un carnet Hypothèses DAFNOR a été lancé, un atelier de recherche participative en avril prochain dans le cadre du festival du TURFU est en cours d'organisation, des expositions et des partenariats verront le jour au cours de l'année 2024 et au-delà (château de Carrouges, Maison de la Forêt).



Retour

Écofictions, anthropocène et création artistique

Mercredi 13 décembre, le séminaire PhilIA et le séminaire Écofictions, anthropocène et création artistique faisaient séance commune à l'amphi de la MRS H autour de Pierre Schoentjes, professeur à l'université de Gand. Étaient réunis des étudiants et des enseignants-chercheurs de philosophie (Identité et Subjectivité), de littérature française et comparée (LASLAR), de littérature hispanophone (LASLAR), de littérature anglophone (ERIBIA), ainsi que des enseignants et étudiants de sociologie (CERREV). Au cours de sa conférence, l'orateur retraça les grandes étapes de l'émergence en France d'une « littérature environnementale » – aujourd'hui en plein essor et reconnue par la critique. Il porta son attention sur les œuvres qui conjuguent intérêt pour la nature et principe de responsabilité.

Pierre Schoentjes expliqua d'abord avoir voulu, dans son livre *Ce qui a lieu. Essai d'écopoétique* (2015), rappeler l'existence de ce corpus et redonner à cette littérature une certaine légitimité, refusée par le monde universitaire français (qui en revanche, au même moment, accueillait très favorablement la critique sociale). Il expliqua quelles sont, selon lui, les raisons principales pour lesquelles l'écocritique n'eut pas en France le même écho qu'en Amérique du nord. Cela ne tient pas en premier lieu au goût français pour l'étude des formes. Évoquant Lawrence Buell, il invita à ne pas opposer systématiquement *ecocriticism* anglo-saxon et écopoétique à la française. La différence tient d'abord au facteur géographique. L'Américain peut se définir à travers un rapport concret à une nature sauvage. Le Français, lui, se définit bien plus par rapport à une tradition culturelle intellectuelle citadine. La *wilderness* n'a pas son équivalent en France, où la nature est domestiquée depuis le Moyen-Âge. La différence est ensuite liée au facteur historique. La littérature sous la III^e République, puis sous Vichy, s'est intéressée aux régions et notamment aux campagnes, mais s'est discréditée par ses compromissions avec le pouvoir. Aux États-Unis, ce sont les progressistes qui, à partir de Kerouac, s'expriment à travers une littérature attentive à la nature qui met en scène des activistes. Notre suspicion liée à la littérature régionaliste n'a pas son équivalent aux États-Unis, où il est légitime de s'afficher en défenseur de l'environnement.

Dans un deuxième temps, P. Schoentjes évoqua – et parfois s'attarda – sur quelques œuvres du passé qui ont jalonné l'histoire de la littérature environnementale française, sans qu'il y ait pour autant de véritable corpus. Il laissa exprès de côté les « monstres sacrés » (Rousseau, Giono). Il cita ainsi *Les Racines du ciel* (1956) de Romain Gary et *Le Présage* (1972) de Pierre Gascar. Ce dernier, doté d'une sensibilité environnementale aiguë, est desservi par son manque de radicalité. Dans les années 1970, l'heure est au militantisme musclé. Mais la revue *La Gueule ouverte* (1972-1980) n'a pas son équivalent en littérature, alors qu'aux États-Unis paraît *Le Gang de la clé à molette* (1975) d'Edward Abbey. Selon P. Schoentjes, l'héroïsation de l'éco-sabotage ne pouvait pas fonctionner à ce moment-là, dans la France du nouveau roman, du formalisme, du rejet de toute métaphore faisant référence à la nature. Un mouvement

de bascule s'opère à partir des années 80. La propagation du SIDA, la généralisation du cancer, les guerres en ex-Yougoslavie, les attentats du 11 septembre, la visibilité accrue de la violence faite aux femmes, rendent les discours constructivistes plus difficiles à tenir. La France, progressivement, s'ouvre davantage aux influences étrangères. Le *nature writing* est mis en valeur par les éditions Gallmeister, qui répondent à une demande du public. Un auteur tel que Mario Rigoni Stern, en contact direct avec les montagnes du Trentin-Haut-Adige, inspire notablement certains auteurs français contemporains. P. Schoentjes évoqua également « un excellent stylisticien », Jean-Loup Trassard, auteur de *Dormance* (2000). Il s'attarda enfin sur *Le Règne du vivant* (2014) d'Alice Ferney. Ce roman, écrit en mobilisant les codes de l'hagiographie autour de la figure de Paul Watson, est selon lui le premier texte véritablement militant de la littérature environnementale en France. Il marque le début de la légitimation de cette littérature.

Dans le dernier tiers de son intervention, P. Schoentjes se centra sur la littérature environnementale contemporaine, qu'il divisa en deux catégories.



La suite de ce retour est à retrouver sur le
Carnet de la MRS H : <https://mrsh.hypotheses.org/8345>

Retour

Archives, Créations, Histoire

Journées d'études doctorales 18-19 octobre 2023, IMEC/ MRSH UNICAEN

Compte-rendu rédigé par Michael Issa El Helou, doctorant en cotutelle LASLAR (UR 4256 – Université de Caen Normandie) et Laboratoire Lettres et Langues – Institut d'études scéniques et audiovisuelles (Université Saint-Joseph de Beyrouth).

Les journées d'études doctorales intitulées « Archives, Créations, Histoire » codirigées par Valérie Vignaux (professeure en études cinématographiques au département Arts du spectacle de l'université de Caen Normandie – LASLAR UR4256) et Ghada Sayegh (professeure associée à l'Institut d'études scéniques et audiovisuelles de l'université Saint-Joseph de Beyrouth – Laboratoire Lettres et Arts) ont rassemblé des chercheurs mais aussi des artistes venues de France et du Liban pour explorer le rôle des créations artistiques dans la compréhension de l'histoire. Ce colloque s'inscrit dans un programme PHC Cèdre 2023-2024.

La première journée d'étude s'est déroulée à l'Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine (IMEC). Valérie Vignaux, dans son introduction, a rappelé que les archives aujourd'hui ne sont plus simplement considérées comme de simples matériaux au service de l'histoire, mais combien au cours des deux dernières décennies, elles ont gagné en valeur intrinsèque. Les archives sont des véhicules permettant de ressusciter des événements oubliés, elles servent de réceptacles pour les mentalités de l'époque, et lorsque les artistes s'en emparent, elles renouvellent notre compréhension de l'histoire en apportant de nouveaux points de vue.

À la suite de cette introduction, Arno Gisinger, artiste photographe mais aussi maître de conférences habilité à diriger les recherches à l'université Paris 8 a réalisé une « Grande Conférence » intitulée *Reproduire les œuvres, activer les archives*. Gisinger a porté son attention sur deux de ses projets artistiques : *Retournements* (Centre Pompidou, 2022) et *Bilderstreit* (Château d'eau de Mannheim, 2017). La présentation de ces deux travaux illustre la manière dont la pratique artistique de Gisinger est étroitement liée à la notion de mémoire. Dans *Retournements*, par exemple, il s'est attaché à recréer l'exposition « Kulturbolschewistische Bilder » (Tableaux du bolchevisme culturel), qui avait été organisée par les dirigeants nationaux-socialistes allemands en 1933. Cette reconstitution, rendue possible grâce à la collection photographique exceptionnelle de la Kunsthalle Mannheim, s'appuie sur un ensemble de près de 9 000 négatifs en noir et blanc conservés sur des plaques de verre. Cette démarche artistique redonne vie à un chapitre significatif de l'histoire culturelle, en montrant comment les images ont été employées afin de véhiculer des idées politiques et sociales. Gisinger, à travers son travail, invite les spectateurs à réfléchir sur la puissance de l'image et de la mémoire dans la construction de notre compréhension du monde.

La suite de cette journée multidisciplinaire a permis « une exploration de la dramaturgie des lieux à travers l'architecture et le théâtre ». Léna Osseyran, artiste et doctorante RADIAN à l'université de Caen, a restitué ses recherches portant sur la représentation des espaces et des corps dévastés au prisme du théâtre contemporain. Elle a présenté sa création, *Cartographie d'une nuit*, une pièce de théâtre qui après avoir remporté le premier prix du Tremplin Théâtre National

Étudiant, salué à l'unanimité du jury de Nancy, a été joué au Festival d'Avignon au cours de l'été 2023. Osseyran dans *Cartographie d'une nuit* compare Beyrouth à Caen car deux villes ont connu des tragédies historiques, passées et récentes, elle utilise la « méta-narration » afin de créer une histoire au sein d'une histoire. Dans l'église Saint-Nicolas de Caen, où elle a également présenté ce théâtre immersif, deux personnages incarnent des figures littéraires et historiques. La scénographie s'inspire de l'architecture de l'église et de son rôle pendant la Seconde Guerre mondiale, créant des scènes émotionnelles. Ainsi, l'église en tant que bâtiment historique incarne les rites de passage, offrant une expérience du sublime et du sentiment d'unité avec l'infini.

David Yon, réalisateur et doctorant à l'université d'Aix-Marseille, a ensuite présenté son travail de recherche-crédation dédié au cinéaste Robert Kramer. Son intervention intitulée : *Robert Kramer et la quête d'une ligne incandescente traversant le temps* s'appuie sur les archives du cinéaste préservées à l'IMEC et elle comprend de plus la réalisation d'un film *Ne me guéris jamais*, où il explore les thèmes abordés dans *Cités de la plaine* (2000), le dernier opus cinématographique de Kramer. Yon s'efforce, à travers son œuvre, de poursuivre la quête de Kramer, notamment en se penchant sur des questions cruciales telles que la présence, la mémoire, et la relation à l'autre dans un contexte dépourvu d'images.

La suite de ce retour est à retrouver sur le Carnet de la MRSH : <https://mrsh.hypotheses.org/8389>



Retour

Le Possible

Séminaire de recherche sur « Le possible » organisé par l'équipe Identité et Subjectivité du mercredi 17 janvier 2024. Responsable scientifique : Anne Devarieux.

Cette nouvelle séance sur la question du possible a permis de montrer qu'entre la philosophie de l'existence de Kierkegaard et la phénoménologie de Heidegger et de Levinas, il y a un même fil conducteur dans l'interrogation sur le possible. En effet celui-ci n'est plus compris comme l'une des catégories de la modalité permettant de penser l'être des choses, le possible étant alors réduit à une potentialité, mais il devient « la plus lourde des catégories », parce qu'il devient la modalité même de l'existence, à tel point qu'il devient même difficile de parler encore de catégorie. Il ne s'agit pas d'ignorer toutes les discussions sur le possible en tant que modalité dans la tradition métaphysique, mais de mettre en lumière une dimension totalement différente du possible comme épreuve pour le moi d'un avenir absolu irréductible au présent et au passé.

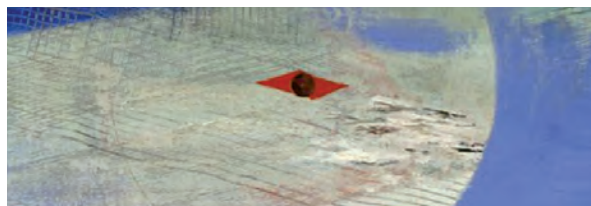
Ainsi Joséphine Jamet, docteure de Sorbonne Université, dans une conférence intitulée *L'école de la possibilité selon Kierkegaard*, a commencé par montrer que le terrible du réel est fini alors que le terrible de la possibilité est infini. En devenant ainsi un existentiel, notamment dans les *Miettes philosophiques*, le possible élucide notre rapport à l'avenir et le combat contre nous-même. De ce point de vue le rapport au possible n'est pas seulement le rapport à des possibilités spécifiques, mais également le rapport au possible dans son ensemble, à la totalité du temps. Ce rapport au possible permet alors de défendre la thèse selon laquelle l'homme ne peut pas se surmonter lui-même selon ses propres forces. L'existence est une lutte sans victoire possible, et c'est pourquoi elle demeure ouverte. Toute une analyse de la mélancolie selon Kierkegaard est alors proposée afin de décrire l'existence en tant que paradoxe, puisque l'homme ne se possibilise que depuis la conscience de sa non-vérité.

Avec une intervention intitulée *Le temps du possible*, Sébastien Perbal, professeur en classes préparatoires et membre de l'équipe Identité et Subjectivité, a montré comment Heidegger, toute en reprenant certains thèmes de Kierkegaard, dans son analytique du *Dasein* dans *Être et temps* expose que l'existant est celui qui effectue la possibilisation de la possibilité depuis le mourir. En expliquant ainsi que la possibilité du *Dasein* est irréductible, on peut comprendre que le possible est autre chose que du « pas encore effectif ». La mienneté (*Jemeinigkeit*) de l'existence conduit à voir qu'être en avant de soi c'est bien autre chose qu'être en attente de sa propre complétude. En conséquence, le possible ne doit pas être réduit au non encore effectif. De ce point de vue un existant n'est ni un objet devant soi, ni un outil à portée de la main. Cette dimension existentielle du possible (et non plus catégoriale) se révèle depuis l'idée que le *Dasein* est sa mort en tant qu'il existe. Exister, c'est être toujours déjà au-devant de sa propre mort, ce qui ne veut pas du tout dire être arrivé à la fin comme la pluie a cessé de tomber. Ainsi le possible se comprend depuis l'avenir, depuis le devancement, depuis cet être de l'absence. Tout

l'apport de cette analyse du temps est de montrer que la temporalité n'est pas un étant et que l'avenir est tout autre chose qu'un maintenant non encore effectif. Cette possibilisation se réalise là encore depuis la conscience de sa propre défaillance dans l'angoisse.

Enfin Claudia Serban, spécialiste reconnue de phénoménologie et maître de conférences à l'université de Toulouse, autrice d'un ouvrage qui a fait époque sur la question du possible chez Husserl et Heidegger, a exposé le lien d'essence entre fécondité et possibilité selon Levinas. Levinas, lecteur de Kierkegaard et de Heidegger, cherche également à décrire la dynamique de l'existence, mais cette fois depuis la teneur éthique du concept de possibilité. Voulant s'affranchir d'une compréhension du sujet en tant que « maître du possible » dans l'humanisme contemporain, Levinas cherche à penser un au-delà du possible. En désaccord cette fois avec Heidegger, il veut penser l'impossibilité de la possibilité et ne pas reconduire la mort dans la sphère d'un pouvoir subjectif. Pour lui, comme pour Kierkegaard et Heidegger, l'existence est un être exposé, mais décrite cette fois comme un « je souffre ». Dès lors, la fécondité permet de penser un avenir irréductible à l'horizon *a priori* des possibles. Tout en retraçant la genèse de cette question depuis les écrits de captivité jusqu'à *Totalité et infini*, Claudia Serban montre que selon Levinas l'amour n'est pas une possibilité, il est sans raison, il est un pur être tourné vers autrui. Les différentes formes de la parentalité permettant de décrire en situation comment la « fécondité », c'est mon avenir. L'enfant comme possibilité est une possibilité qui m'échappe. La fécondité étant ainsi décrite en tant que promesse d'avenir, elle permet de penser le don comme dénominateur de l'au-delà du possible. Dans ce retournement de la maîtrise, le « je » est un « je donne à l'autre ».

Ces trois interventions ont donné lieu à des échanges très riches sur la possibilité irréductible à une effectivité non encore accomplie et qui demeure un avenir absolu.



Ce retour est à retrouver sur le
Carnet de la MRS H : <https://mrsh.hypotheses.org/8423>

Emmanuel Housset
Professeur d'histoire de la philosophie contemporaine
Identité et subjectivité – Université de Caen Normandie

Publications



Normes et valeurs dans les longs métrages d'animation Disney et Pixar

Alexander Maria Leroy
L'Harmattan, 2023, 278 pages
ISBN 9782336422145

L'écologie politique : des racines idéologiques à l'heure du choix

Louis Lasnon
L'Harmattan, 2023, 282 pages
ISBN 9782336407753

La fragilité du sens Husserl, Levinas, Maldiney, Chrétien

Emmanuel Housset
Vrin, 2024, 332 pages
ISBN 9782711631643

Média

Le débarquement de Normandie au cinéma

Podcast avec Alexandre Jubelin et Jean-Luc Leleu - Le collimateur - Le rubicon



Publication partenaire



Retrouvez les publications des actes des colloques du Centre International Culturel de Cerisy-la-Salle.

L'architecture en Normandie à l'âge classique (XVII^e-XVIII^e siècles)

Étienne FAISANT (dir.)
Société des antiquaires de Normandie, 2023
ISBN 9782919026296



Agenda

COLLOQUE

ERLIS
Altérités en dialogues - 01-02/02/2024

JOURNÉE D'ÉTUDES

LASLAR
Dumas républicain - 16/02/2024

PROJECTIONS

PRATIQUES ET PENSÉES DE L'ÉMANCIPATION
Par la fenêtre ou par la porte - 12/02/2024

ATELIERS DU GENRE
Annie colère - 13/02/2024

FRESH
Ça bouge - 22/02/2024

SÉMINAIRES

ERIBIA
Auteur, auctorialité, autorité
01/02/2024

Séminaire des doctorants
08 et 15/02/2024
Nazi Noir – Detective Writing and Engaging with the Past
22/02/2024

LASLAR
Archives des frères Dardenne - 02/02/2024
Publication et circulation des recueils Poétiques en normandie au XVI^e siècle - 02/02/2024
Écofictions, anthropocène & création artistique - 15/02/2024

HISTEME
Histoire culturelle - 02/02/2024
La fabrique du politique - 07/02/2024

CEREEV
Travail, loisirs et temps sociaux - 13/02/2024
Le soin des choses - 06/02/2024

PÔLE RURAL
Sociétés, environnement et espaces ruraux
06/02/2024

IDENTITÉ ET SUBJECTIVITÉ
Le possible - 14/02/2023

LE TEMPS DE L'EMPIRE IBÉRIQUE
Conserver et restaurer la Concorde
16/02/2024

CRAHAM
Histoire et violence en Europe centrale et orientale
23/02/2023